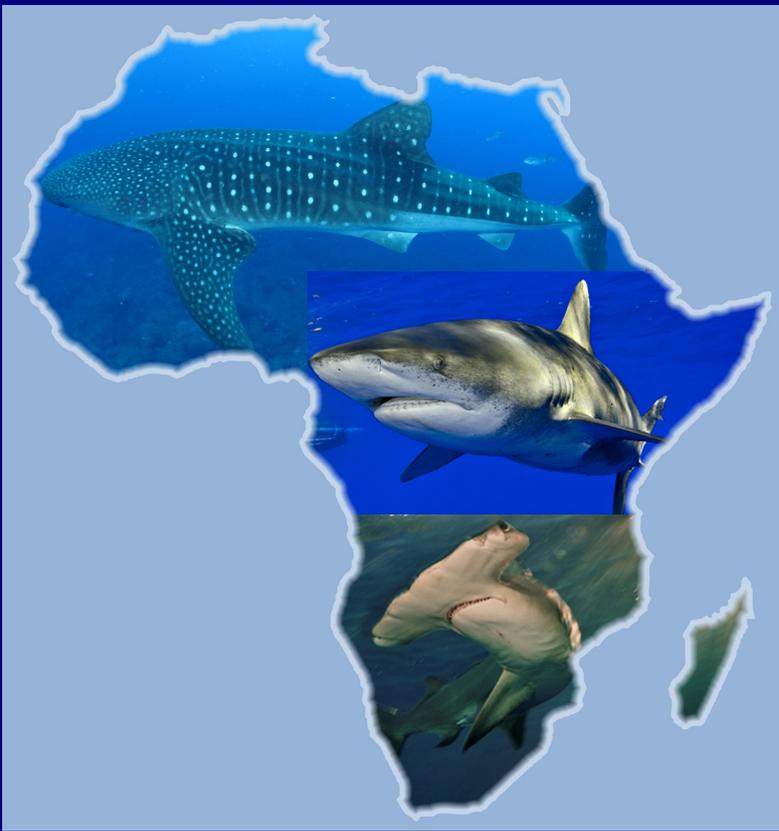


**GUIDE DES ESPÈCES  
DE RAIES ET DE  
REQUINS D'AFRIQUE  
DE L'OUEST  
INSCRITES À LA  
CONVENTION SUR LE  
COMMERCE  
INTERNATIONAL DES  
ESPÈCES DE FAUNE  
ET DE FLORE  
SAUVAGES  
MENACÉES  
D'EXTINCTION  
(CITES)**





## TABLE DES MATIÈRES



<b>Informations sommaires sur la Convention sur le Commerce International des Espèces de Faune et de Flore Sauvages Menacées d'Extinction (CITES)</b>	<b>p. 1</b>
<b>Informations sommaires sur les obligations relatives à l'introduction en provenance de la mer</b>	<b>p. 7</b>
<b>Aperçu des obligations CITES relatives à la délivrance des permis</b>	<b>p. 11</b>
<b>Exemple de permis CITES</b>	<b>p. 14</b>
<b>Étapes pour le contrôle des permis CITES</b>	<b>p. 15</b>
<b>Informations sommaires sur la Liste Rouge Mondiale des Espèces Menacées de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature</b>	<b>p. 17</b>
<b>Informations sommaires sur les espèces de raies et de requins qui occupent les eaux d'Afrique</b>	<b>p. 19</b>
<b>Liste de sites Internet utiles</b>	<b>p. 42</b>

Sources: [www.cites.org](http://www.cites.org) - [www.iucnredlist.org](http://www.iucnredlist.org). Mis à jour en décembre 2016.

---

## LA CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPÈCES DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACÉES D'EXTINCTION (CITES)



### Qu'est-ce que la CITES ?

La CITES est un accord multilatéral sur l'environnement qui permet aux États parties de réglementer le commerce international des plantes et des animaux dont la conservation est préoccupante pour garantir qu'un tel commerce ne menace pas leur survie. Le traité CITES a initialement été signé en 1973 et il est entré en vigueur en 1975. 183 pays membres (« les Parties ») ont signé le traité de la CITES qui protège désormais plus de 34 000 espèces d'animaux et de plantes.

### Qu'est-ce que la CITES réglemente ?

La CITES réglemente le commerce international des espèces sauvages. Elle ne réglemente pas le commerce intérieur des espèces sauvages. Le commerce international inclut les importations, les exportations, les réexportations et les introductions en provenance de la mer (c'est-à-dire le transport, dans un État membre, de spécimens d'espèces qui ont été prélevés en haute mer). La CITES ne couvre pas toutes les espèces ; la CITES ne réglemente le commerce international d'une espèce que si cette espèce est inscrite dans les Annexes CITES. Une copie mise à jour des Annexes de la CITES est disponible sur le site Internet de la CITES à l'adresse <https://cites.org/fra/app/appendices.php>.

Le commerce des espèces CITES comprend, par exemple, le commerce des animaux et des plantes vivants, des produits alimentaires, des médicaments traditionnels, des articles en cuir, des grumes, des instruments ou des meubles en bois, des racines ou des essences, des produits bruts ou transformés issus des espèces sauvages.

## Quelles espèces sont concernées par la CITES ?

La CITES protège près de 5 600 espèces d'animaux et 30 000 espèces de plantes. Ces espèces sont inscrites dans trois listes (les Annexes de la CITES) selon l'état de leur conservation et l'urgence de leur besoin de protection contre le commerce international. Les Annexes peuvent inclure des groupes d'espèces complets comme les cétacés (baleines, dauphins et marsouins), les primates, les grands félins, les tortues de mer, les perroquets, les coraux, les cactus ou les orchidées, ou seulement une espèce individuelle, une sous-espèce ou des populations géographiquement isolées. Les inscriptions de plantes, ou les inscriptions à l'Annexe III, peuvent également être limitées à des parties, des produits, des articles ou des produits dérivés spécifiques (comme les grumes, les racines, les essences ou les graines). Certaines inscriptions sont soumises à des annotations qui peuvent restreindre le commerce à certaines populations de certains pays ou de certaines régions, autoriser seulement le commerce de certains produits, ou imposer d'autres modifications ou limitations.

Les espèces inscrites à l'**Annexe I** sont les espèces « menacées d'extinction qui sont ou pourraient être affectées par le commerce » (CITES Article II.1). Les espèces de l'Annexe I ne peuvent pas être commercialisées au niveau international si leur utilisation est destinée à des fins principalement commerciales. Ces espèces peuvent cependant être exportées et importées à des fins non commerciales. Les résolutions de la CITES stipulent qu'une activité peut en général être qualifiée de commerciale « si son but est d'obtenir un avantage économique (en espèces ou autrement) et si elle est orientée vers la revente, l'échange, la prestation d'un service ou toute autre forme d'utilisation économique ou d'obtention d'un avantage économique » (Résolution Conf. 5.10 (Rev. CoP15)). Les transactions internationales portant sur les espèces de l'Annexe I sont autorisées à fins non-commerciales mais elles sont strictement contrôlées par un système de délivrance de permis permettant de garantir qu'elles ne sont pas préjudiciables à la survie des espèces, que les spécimens ont été obtenus légalement, et, dans le cas des spécimens vivants, qu'ils ont été mis en état et transportés de façon à éviter les risques de blessures, de maladies ou de traitement rigoureux. L'Annexe I de la CITES contient plus de 930 espèces incluant les chimpanzés, les gorilles, toutes les populations d'éléphants d'Asie et la majorité des populations

d'éléphants d'Afrique, les rhinocéros, les grande baleines, les lamantins de l'Afrique de l'ouest, les tortues de mer, les léopards, les faucons pèlerins, les crocodiles nains d'Afrique de l'ouest, et certaines espèces d'orchidées.

Les espèces inscrites à l'**Annexe II** sont celles qui, « bien que n'étant pas nécessairement menacées actuellement d'extinction, pourraient le devenir si le commerce des spécimens de ces espèces n'était pas soumis à une réglementation stricte ayant pour but d'éviter une exploitation incompatible avec leur survie » (CITES Article II, 2). Les espèces peuvent également être inscrites à l'Annexe II si elles ressemblent, ou si leurs parties et produits ressemblent, à d'autres espèces inscrites ou à leurs parties et produits. Le commerce international des espèces de l'Annexe II est autorisé mais il est strictement contrôlé par un système de délivrance de permis permettant de garantir qu'il n'est pas préjudiciable à la survie des espèce, que les spécimens ont été obtenus légalement, et, dans le cas des spécimens vivants, qu'ils ont été mis en état et transportés de façon à éviter les risques de blessures, de maladies ou de traitement rigoureux. L'Annexe II inclut plus de 34 000 espèces telles que la plupart des primates, la plupart des espèces de crocodiles, la plupart des espèces de perroquets, les cactus, les euphorbes succulentes et la plupart des orchidées.

Les espèces de l'**Annexe III** sont des espèces inscrites unilatéralement par une Partie à la CITES qui règlemente ces espèces et considère que la coopération des autres Parties à la CITES est nécessaire pour contrôler leur commerce (CITES Article II). Le commerce international des espèces de l'Annexe III n'est autorisé que si les spécimens ont été obtenus légalement et, dans le cas des spécimens vivants, s'ils ont été mis en état et transportés de façon à éviter les risques de blessures, de maladies ou de traitement rigoureux. L'Annexe III inclut plus de 140 espèces. Les espèces de l'Annexe III incluent la gazelle dorcas, inscrite par l'Algérie et la Tunisie ; le protèle inscrit par le Botswana ; et la salamandre tachetée, inscrite par l'Algérie.

## Comment la CITES protège-t-elle les espèces ?

La protection CITES repose sur un système de permis dont l'objectif est de garantir que le commerce international légal ne soit pas préjudiciable aux espèces inscrites aux Annexes de la CITES. La délivrance de permis et de certificats CITES valides, et le contrôle de ces documents qui accompagnent les espèces dans le cadre de leur commerce, sont des garanties cruciales pour s'assurer que le commerce international ne soit pas nuisible aux espèces inscrites à la CITES. Les obligations relatives aux permis varient en fonction de l'inscription des espèces à l'Annexe I, II ou III et sont soumises à certaines dérogations (article VII de la CITES). La délivrance des permis CITES pour les espèces inscrites à l'Annexe I ou II doit obligatoirement être accompagnée d'un avis de commerce non-préjudiciable certifiant que la transaction autorisée par le permis CITES (importation, exportation ou introduction en provenance de la mer) ne nuira pas à l'espèce.

Sauf en cas de dérogation (voir ci-dessous), le commerce :

- ◆ des espèces inscrites à l'Annexe I nécessite à la fois un permis d'exportation et un permis d'importation (le permis d'importation doit être délivré en premier) ;
- ◆ des espèces inscrites à l'Annexe II nécessite seulement un permis d'exportation ;
- ◆ des espèces inscrites à l'Annexe III nécessite un permis d'exportation délivré par le pays qui a inscrit l'espèce à l'Annexe III et la délivrance de certificats d'origine par les autres Parties à la CITES

Par ailleurs, l'introduction en provenance de la mer des espèces inscrites à l'Annexe I ou II nécessite la délivrance d'un certificat d'introduction en provenance de la mer, et les réexportations d'espèces inscrites à l'Annexe I, II ou III nécessitent la délivrance d'un certificat de réexportation.

La CITES n'interdit pas aux Parties d'avoir des législations nationales dont les contrôles commerciaux sont plus stricts que les obligations CITES normales (mesures internes plus strictes), et certains pays en ont.

## Comment la CITES est-elle appliquée et mise en œuvre ?

La CITES dépend des Parties individuelles pour sa mise en œuvre et son application.

Chaque Partie à la CITES doit désigner un ou plusieurs organes de gestion chargés principalement de délivrer les permis et les certificats, de décider si les dérogations à la CITES s'appliquent, de communiquer avec le Secrétariat à la CITES et les autres Parties, de préparer et de soumettre les rapports annuels sur le commerce. Les Parties doivent également désigner une ou plusieurs autorités scientifiques indépendantes chargées de conseiller l'organe de gestion sur des questions techniques importantes telles que la détermination de l'effet préjudiciable à la survie des espèces pour la délivrance des permis et des certificats, d'aider au suivi de la situation des espèces indigènes inscrites à l'Annexe II et des données relatives aux exportations, et de déterminer si un établissement remplit les critères applicables à la reproduction artificielle ou à l'élevage en captivité conformément à la CITES.

Les douaniers et les agents chargés des contrôles frontaliers jouent également un rôle crucial dans la mise en application de la CITES et doivent, notamment :

- ◆ identifier les spécimens CITES à la frontière pour détecter le commerce illégal,
- ◆ inspecter les convois et la documentation CITES pour garantir que les documents CITES accompagnant les convois sont valides et correspondent bien aux marchandises réelles,
- ◆ garantir que les règles applicables au transport des animaux vivants sont respectées,
- ◆ saisir les convois illicites et aider à informer le public sur les mesures en vigueur pour conserver la faune et la flore.

Les coordonnées des autorités CITES nationales sont affichées sur le site Internet de la CITES à l'adresse : <http://cites.org/fra/cms/index.php/component/cp>

## **Quelles sont les dérogations aux obligations sur la délivrance des permis CITES ?**

L'Article VII de la CITES stipule que des dérogations aux obligations sur la délivrance des permis CITES s'appliquent :

- ◆ aux spécimens en transit ou en transbordement qui restent sous le contrôle de la douane ;
- ◆ aux spécimens qui ont été acquis avant que les dispositions CITES ne s'appliquent aux spécimens en question (ou spécimens pré-Convention) ;
- ◆ aux spécimens qui sont des objets personnels ou à usage domestique ;
- ◆ aux animaux élevés en captivité et aux plantes reproduites artificiellement (certains permis peuvent quand-même être requis);
- ◆ à certains types de spécimens échangés entre des hommes de science et des institutions scientifiques qui sont enregistrés ;
- ◆ aux animaux ou aux plantes faisant partie d'une exposition d'animaux ou de plantes itinérants telle que les cirques.

## **Où trouver des informations supplémentaires sur la CITES ?**

Voir la liste des ressources utiles à la page 42 de ce guide.

## INFORMATIONS SOMMAIRES SUR LES OBLIGATIONS RELATIVES À L'INTRODUCTION EN PROVENANCE DE LA MER



Les spécimens d'animaux et de plantes inscrits à la CITES qui sont pris en « haute mer », expression désignant « l'environnement marin qui n'est pas sous la juridiction d'un État », sont soumis aux dispositions applicables au commerce de la CITES. Les Parties sont tenues de mettre en œuvre ces dispositions lorsqu'un spécimen de l'Annexe I ou II est pris en haute mer et transporté dans un État. Le commerce de ces spécimens est appelé « introduction en provenance de la mer ».

### Un cadre nécessaire à la mise en œuvre

Lors de la 16<sup>ième</sup> session de la Conférence des Parties organisée à Bangkok en mars 2013, les Parties sont parvenues à une entente sur un nouveau cadre nécessaire à la mise en œuvre des dispositions de l'introduction en provenance de la mer de la CITES. Ce nouveau cadre assurera une certitude et une cohérence vis-à-vis des documents de la CITES émis et de la Partie chargée de les émettre. Il est un dispositif pragmatique et efficace d'autorisation pour des spécimens pêchés en haute mer inscrits à la CITES. Ce nouveau cadre est contenu dans la Résolution Conf. 14.6 (révision de la COP16) de la CITES relative à l'introduction en provenance de la mer.

Selon le nouveau cadre, si un navire pêche en haute mer des spécimens inscrits à la CITES et les livre dans le pays dont il bat pavillon, les Parties traiteront cette transaction comme une introduction en provenance de la mer et délivreront un Certificat d'introduction en provenance de la mer. En vertu de ce scénario, un seul pays est impliqué dans cet échange commercial (voir le scénario 1).

Si plusieurs pays sont impliqués dans cet échange commercial (c'est-à-dire si le navire qui pêche les spécimens les livre à un autre pays que celui dont il bat pavillon), les Parties à la CITES traiteront cette transaction comme une exportation et exigeront la délivrance d'un permis d'exportation par le pays dont le navire de pêche bat pavillon (voir le scénario 2).

### **Dispositions pour les navires affrétés**

Certaines Parties ont exprimé le désir d'introduire une exception à ce dispositif d'autorisation lorsque les spécimens sont pêchés par des navires affrétés. Une exception restreinte fut ajoutée au nouveau cadre afin d'introduire certaines conditions d'affrètement. Selon cette exception, lorsqu'un pays affrète un navire battant pavillon d'un autre pays et que ce navire pêche en haute mer des spécimens inscrits à la CITES, les deux pays impliqués pourraient conclure une entente permettant au pays affrétant le navire de délivrer un certificat d'introduction en provenance de la mer (au lieu de requérir un permis d'exportation délivré par le pays dont le navire bat pavillon). Cette exception restreinte serait seulement autorisée pour des situations d'affrètement en vertu de conditions spécifiques, notamment le respect du cadre d'affrètement d'une organisation régionale de gestion de la pêche/d'un accord en vigueur (voir le scénario 3).

Scénario 1 : un bateau enregistré dans le pays A transporte dans le pays A des spécimens inscrits à la

Le bateau enregistré dans le pays A prend, en haute mer, des spécimens inscrits à l'Annexe II de la CITES



Il transporte les spécimens dans le pays A



#### **Action Nécessaire**

En cas d'introduction en provenance de la mer, un certificat d'introduction en provenance de la mer doit être délivré par le pays A

Scénario 2 : un bateau enregistré dans le pays A transporte dans le pays B des spécimens inscrits à la CITES

Le bateau enregistré dans le pays A prend, en haute mer, des spécimens inscrits à l'Annexe II de la CITES



Il transporte les spécimens dans le pays B



#### **Action Nécessaire**

En cas d'exportation par le pays A, un permis d'exportation doit être délivré par le pays A

En cas d'importation par le pays B, un permis d'exportation délivré par le pays A doit être présenté au pays B ET accepté par celui-ci

Scénario 3 : le pays A affrète un navire enregistré dans le pays B qui transporte dans le pays A des spécimens inscrits à la CITES

Le pays A affrète un navire enregistré dans le pays B qui prend, en haute mer, des spécimens inscrits à l'Annexe II de la CITES



Il transporte les spécimens dans le pays A



Le pays A et le pays B consentent à autoriser le pays A à délivrer le certificat d'introduction en provenance de la mer de la CITES\*



#### **Action Nécessaire**

En cas d'introduction en provenance de la mer, le certificat d'introduction en provenance de la mer doit être délivré par le pays A



## APERÇU DES OBLIGATIONS CITES RELATIVES À LA DÉLIVRANCE DES PERMIS

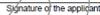
	Fins (de l'importation) principalement commerciales	Autres buts que les fins principalement commerciales
<b>ANNEXE I</b>	<p>→ Commerce international <b>INTERDIT</b></p>	<p>→ Commerce international <b>AUTORISÉ</b></p> <p><b>EXPORTATION et IMPORTATION</b>            → exiger un <b>permis d'importation et un permis d'exportation</b> (sauf en cas de dérogation de l'Article VII*) obtenus après avis de commerce non-préjudiciable            → s'assurer que les conditions de transport se conforment aux obligations CITES et que les installations du pays d'importation sont adéquates (animaux vivants)</p> <p><b>RÉEXPORTATION</b>            → exiger un <b>permis d'importation et un certificat de réexportation</b> (sauf en cas de dérogation de l'Article VII*)            → s'assurer que les conditions de transport se conforment aux obligations CITES et que les installations du pays d'importation sont adéquates (animaux vivants)</p> <p><b>INTRODUCTION EN PROVENANCE DE LA MER</b>            → exiger un <b>certificat d'introduction en provenance de la mer</b> (sauf en cas de dérogation de l'Article VII*) obtenu après avis de commerce non-préjudiciable            → s'assurer que les conditions de transport se conforment aux obligations CITES et que les installations du pays d'importation sont adéquates (animaux vivants)</p>

	Fins (de l'importation) principalement commerciales	Autres buts que les fins principalement commerciales
ANNEXE II	<p>→ Commerce international <b>AUTORISÉ</b></p> <p><b>EXPORTATION et IMPORTATION</b>  → exiger un <b>permis d'exportation</b> (sauf en cas de dérogation de l'Article VII*) obtenu après avis de commerce non-préjudiciable  → s'assurer que les conditions de transport se conforment aux obligations CITES (animaux vivants)</p> <p><b>RÉEXPORTATION</b>  → exiger un <b>certificat de réexportation</b> (sauf en cas de dérogation de l'Article VII*)  → s'assurer que les conditions de transport se conforment aux obligations CITES (animaux vivants)</p> <p><b>INTRODUCTION EN PROVENANCE DE LA MER</b>  → exiger un <b>certificat d'introduction en provenance de la mer</b> (sauf en cas de dérogation de l'Article VII*) obtenu après avis de commerce non-préjudiciable  → s'assurer que les conditions de transport se conforment aux obligations CITES (animaux vivants)</p>	<p>→ Commerce international <b>AUTORISÉ</b></p> <p><b>EXPORTATION et IMPORTATION</b>  → exiger un <b>permis d'exportation</b> (sauf en cas de dérogation de l'Article VII*) obtenu après avis de commerce non-préjudiciable  → s'assurer que les conditions de transport se conforment aux obligations CITES (animaux vivants)</p> <p><b>RÉEXPORTATION</b>  → exiger un <b>certificat de réexportation</b> (sauf en cas de dérogation de l'Article VII*)  → s'assurer que les conditions de transport se conforment aux obligations CITES (animaux vivants)</p> <p><b>INTRODUCTION EN PROVENANCE DE LA MER</b>  → exiger un <b>certificat d'introduction en provenance de la mer</b> (sauf en cas de dérogation de l'Article VII*) obtenu après avis de commerce non-préjudiciable  → s'assurer que les conditions de transport se conforment aux obligations CITES (animaux vivants)</p>

\* Dans la plupart des cas, les dérogations de l'Article VII exigent la présentation d'un certificat au lieu d'un permis.

	Fins (de l'importation) principalement commerciales	Autres buts que les fins principalement commerciales
ANNEXE III	<p>→ Commerce international <b>AUTORISÉ</b></p> <p><b>EXPORTATION et IMPORTATION</b>  → exiger <b>un permis d'exportation</b> délivré par le pays qui a inscrit l'espèce à l'Annexe III ou un <b>certificat d'origine</b> délivré par les autres Parties (sauf en cas de dérogation de l'Article VII*)  → s'assurer que les conditions de transport se conforment aux obligations CITES (animaux vivants)</p> <p><b>RÉEXPORTATION</b>  → exiger <b>un certificat de réexportation</b> (sauf en cas de dérogation de l'Article VII*)  → s'assurer que les conditions de transport se conforment aux obligations CITES (animaux vivants)</p>	<p>→ Commerce international <b>AUTORISÉ</b></p> <p><b>EXPORTATION et IMPORTATION</b>  → exiger <b>un permis d'exportation</b> délivré par le pays qui a inscrit l'espèce à l'Annexe III ou un <b>certificat d'origine</b> délivré par les autres Parties (sauf en cas de dérogation de l'Article VII*)  → s'assurer que les conditions de transport se conforment aux obligations CITES (animaux vivants)</p> <p><b>RÉEXPORTATION</b>  → exiger <b>un certificat de réexportation</b> (sauf en cas de dérogation de l'Article VII*)  → s'assurer que les conditions de transport se conforment aux obligations CITES (animaux vivants)</p>

*\* Dans la plupart des cas, les dérogations de l'Article VII exigent la présentation d'un certificat au lieu d'un permis.*

 <b>CONVENTION ON INTERNATIONAL TRADE IN ENDANGERED SPECIES OF WILD FAUNA AND FLORA</b>		<b>PERMIT/CERTIFICATE No.</b> <input type="checkbox"/> EXPORT <input type="checkbox"/> RE-EXPORT <input type="checkbox"/> IMPORT <input type="checkbox"/> OTHER		<b>Original</b>	
				2. Valid until	
3. Importer (name and address)		4. Exporter/re-exporter (name, address and country)			
3a. Country of import					
5. Special conditions					
If for live animals, this permit or certificate is valid only if the transport conditions comply with the IATA Live Animals Regulations; if for live plants, with the IATA Perishable Cargo Regulations; or, in the case of non-air transport, with the CITES Guidelines for the Non-Air Transport of Live Wild Animals and Plants		6. Name, address, national seal/stamp and country of Management Authority			
5a. Purpose of the transaction (see reverse)	5b. Security stamp no.				
7.8. Scientific name (genus and species) and common name of animal or plant	9. Description of specimens, including identifying marks or numbers (ages/sex if live)	10. Appendix no. and source (see reverse)	11. Quantity (including unit)	11a. Total exported/Quota	
<b>A</b>	12. Country of origin * Permit no. Date	12a. Country of last re-export Certificate no. Date	11.	11a.	
<b>B</b>	12. Country of origin * Permit no. Date	12a. Country of last re-export Certificate no. Date	11.	11a.	
<b>C</b>	12. Country of origin * Permit no. Date	12a. Country of last re-export Certificate no. Date	11.	11a.	
<b>D</b>	12. Country of origin * Permit no. Date	12a. Country of last re-export Certificate no. Date	11.	11a.	
* Country in which the specimens were taken from the wild, bred in captivity or artificially propagated (only in case of re-export) ** Only for specimens of Appendix I species bred in captivity or artificially propagated for commercial purposes *** For pre-Convention specimens					
13. This permit/certificate is issued by:					
Place		Date		Security stamp, signature and official seal	
14. Export endorsement:		15. Bill of Lading/Air waybill number:			
Block	Quantity				
A					
B					
C					
D		Port of export	Date	Signature	Official stamp and title

### Instructions and explanations (These correspond to the block numbers on the form)

- A unique number should be generated by the issuing Management Authority for the certificate.
- The date of expiry of the document may not be more than three years after the date of issuance.
- Complete the full name, permanent address and country of the owner of the specimen covered by the certificate. Absence of the signature of the owner renders the certificate invalid.
- The name, address and country of the issuing Management Authority should already be pre-printed on the form.
- This block has been pre-printed to indicate the validity of the certificate for multiple cross-border movements of the specimen/s with its/their exhibition for exhibition purposes only and to clarify that the certificate is not to be collected but is to remain with the specimen/owner. This block also can be used to justify the omission of certain information.
- This block has been pre-printed to indicate that cross-border movement is permitted to any country accepting this certificate as a matter of national law.
- This block has been pre-printed with the code Q for circuses and travelling exhibitions.
- Indicate the number of the security stamp affixed in block 17.
- Indicate the scientific name (genus and species, where appropriate subspecies) of the species as it appears in the Convention Appendices or the reference lists approved by the Conference of the Parties, and the common name as known in the country issuing the certificate.
- Describe, as precisely as possible, the specimen/s covered by the certificate, including identifying marks (tags, rings, unique markings, etc.) sufficient to permit the authorities of the Party into which the exhibition enters to verify that the certificate corresponds to the specimen/s covered. The sex and age, at the time of the issuance of the certificate, should be recorded, where possible.
- Indicate the total number of specimens. In the case of live animals it should normally be one. If more than one specimen, state "see attached inventory".
- Enter the number of the Appendix of the Convention (I, II, or III) in which the species is listed. Use the codes below to indicate the source. This certificate may not be used for specimens with source code **W**, **R**, **F** or **U** unless they are pre-Convention specimens and the code **O** is also used.

**W** Specimens taken from the wild

**X** Specimens taken in "the marine environment not under the jurisdiction of any State".

**R** Ratched specimens: specimens of animals reared in a controlled environment, taken as eggs or juveniles from the wild, where they would otherwise have had a very low probability of surviving to adulthood.

**A** Plants that are artificially propagated in accordance with Resolution Conf. 11.11 (Rev. CoP15), as well as parts and derivatives thereof, exported under the provisions of Article VII, paragraph 5, of the Convention (specimens of species included in Appendix I that have been propagated artificially for non-commercial purposes and specimens of species included in Appendices II and III)

**C** Animals bred in captivity in accordance with Resolution Conf. 10.16 (Rev.) and exported under the provisions of Article VII, paragraph 5

**F** Animals born in captivity (F1 or subsequent generations) that do not fulfil the definition of "bred in captivity" in Resolution Conf. 10.16 (Rev.), as well as parts and derivatives thereof

**U** Source unknown (must be justified)

**O** Pre-Convention specimens (may be used in conjunction with other source codes).

- The country of origin is the country in which the specimens were taken from the wild or bred in captivity.
- Indicate the number of the export permit of the country of origin and the date of issuance. If all or part of that information is not known, this should be justified in block 18.
- This block must contain the exhibition registration number.
- Enter the date of acquisition only for pre-Convention specimens.
- To be completed by the official who issues the certificate. A certificate may only be issued by the Management Authority of the country where an exhibition is based and only when the owner of the exhibition has registered full details of the specimen with that Management Authority. The name of the issuing official must be written in full. The security stamp must be affixed in this block and must be cancelled by the signature of the issuing official and a stamp or seal. The seal, signature and security stamp number should be clearly legible.
- This block may be used to refer to national legislation or additional special conditions placed on the cross-border movement by the issuing Management Authority.
- This block has been pre-printed to refer to the attached Continuation Sheet, which should indicate all cross-border movements.

**SUBJECT TO 5 ABOVE, UPON EXPIRATION, THIS DOCUMENT MUST BE RETURNED TO THE ISSUING MANAGEMENT AUTHORITY.**

## ÉTAPES DU CONTRÔLE DES PERMIS CITES

### Que le permis ...

- soit **en cours de validité** (six mois après la délivrance pour les permis d'exportation mais certaines Parties utilisent une durée de validité plus courte ; un an maximum pour les permis d'importation)
- a été **signé par le postulant** si un espace est prévu pour la signature du postulant
- inclut **le nom et les coordonnées complètes de l'importateur et de l'exportateur**
- décrit avec exactitude** les spécimens inclus dans la cargaison
- soit bien un **permis CITES** et pas un certificat sanitaire ou tout autre document
- soit un **document original** et pas une photocopie ou une copie
- n'a **pas été falsifié** (c.à.d. qu'il n'a pas été modifié après sa délivrance)
- a été délivré par **l'organe de gestion compétent**
- n'inclut aucune erreur (code de source correct, pays d'origine correct, etc.)
- comprend des **informations qui correspondent au contenu de la cargaison** (même espèces, même nombre d'espèces, description et marque d'identification exactes, même contenu que sur le permis d'exportation initial s'il s'agit d'une réexportation; code de source et pays d'origine exacts)
- inclut un **timbre de sécurité** si le pays ayant délivré le permis est un pays qui utilise des timbres de sécurité \*
- a été **endossé** au moment de l'exportation et que le nombre de spécimens exportés a été confirmé sur le permis





### Que le timbre de sécurité ...

- a été **annulé** par la signature de l'autorité ayant délivré le permis et **oblitéré** par cachet ou un sceau (le cachet, la signature et le numéro du timbre de sécurité doivent être lisibles)
- soit **authentique** et ait été délivré pour le permis en question

**Liste des pays exigeant un timbre de sécurité CITES au 30 novembre 2011 (CITES Notification No 2011/052):** Afrique du Sud, Argentine, Bahamas, Bénin, Bermudes, Botswana, Brésil, Burkina Faso, Cambodge, Cameroun, Chili, Colombie, Congo, Costa Rica, Côte d'Ivoire, Croatie, Cuba, Danemark (Groenland), El Salvador, Emirats arabes unis, Equateur, Erythrée, Fédération de Russie, Finlande, Gabon, Ghana, Guatemala, Guinée-Bissau, Guyana, Honduras, Inde, Indonésie, Iran (République islamique d'), Jamaïque, Japon, Kazakhstan, Kenya, Liberia, Libye, Luxembourg, Madagascar, Malaisie, Malawi, Mali, Malte, Maroc, Mongolie, Mozambique, Namibie, Népal, Nicaragua, Niger, Norvège, Nouvelle-Zélande, Ouzbékistan, Pakistan, Panama, Paraguay, Pérou, Philippines, Pologne, République centrafricaine, République démocratique du Congo, République dominicaine, République tchèque, République-Unie de Tanzanie, Roumanie, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Soudan, Sri Lanka, Suède, Suisse, Suriname, Tchad, Togo, Trinité-et-Tobago, Uruguay, Vanuatu, Venezuela (République bolivarienne du), Viet Nam, Zambie et Zimbabwe

## INFORMATIONS SOMMAIRES SUR LA LISTE ROUGE MONDIALE DES ESPÈCES MENACÉES DE L'UNION INTERNATIONALE POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE



L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) est l'autorité mondiale principale en matière de détermination du statut de conservation des espèces. C'est une organisation qui fonctionne sur un système d'adhésion de membres et qui comprend plus de 1000 organisations et 10 000 experts scientifiques et spécialistes. La **Liste Rouge Mondiale des Espèces Menacées de l'UICN (ou Liste Rouge)** est l'inventaire mondial le plus complet de l'état de conservation global des espèces végétales et animales. Elle fournit des informations taxonomiques, et des détails sur l'état de conservation et la répartition des plantes et des animaux qui ont été évalués au niveau global.

Les espèces évaluées dans la **Liste Rouge Mondiale des Espèces Menacées** de l'UICN sont classées dans neuf catégories basées sur des critères tels que le taux de déclin, la taille de la population, la zone de répartition géographique, le degré de peuplement et la fragmentation de la répartition. Les neuf catégories de la Liste Rouge de l'UICN sont les suivantes:

## Catégories de la Liste Rouge Mondiale des Espèces Menacées de l'UICN

<b>Éteint (EX)</b>	Il ne fait aucun doute que le dernier individu du taxon est mort	<b>Quasi menacée (NT)</b>	Le taxon ne remplit pas, pour l'instant, les critères des catégories <i>En danger critique d'extinction</i> , <i>En danger</i> ou <i>Vulnérable</i> mais il est près de remplir ces critères
<b>Éteint à l'état sauvage (EW)</b>	Le taxon ne survit qu'en culture, en captivité ou dans le cadre d'une population (ou de populations) naturalisée (s), nettement en dehors de son ancienne aire de répartition	<b>Préoccupation mineure (LC)</b>	Le taxon ne remplit pas les critères des catégories <i>En danger critique d'extinction</i> , <i>En danger</i> , <i>Vulnérable</i> ou <i>Quasi menacé</i>
<b>En danger critique d'extinction (CR)</b>	Le taxon est confronté à un risque extrêmement élevé d'extinction à l'état sauvage	<b>Données insuffisantes (DD)</b>	On ne dispose pas d'assez de données pour évaluer directement ou indirectement le risque d'extinction en fonction de la distribution du taxon et/ou de l'état de sa population.
<b>En danger (EN)</b>	Le taxon est confronté à un risque très élevé d'extinction à l'état sauvage	<b>Non évaluée (NE)</b>	Le taxon n'a pas encore été confronté aux critères
<b>Vulnérable (VU)</b>	Le taxon est confronté à un risque élevé d'extinction à l'état sauvage		

## INFORMATIONS SOMMAIRES SUR LES ESPÈCES DE RAIES ET DE REQUINS QUI OCCUPENT LES EAUX D'AFRIQUE



### Requins et raies inscrits à l'Annexe II de la CITES



(A) Requin pèlerin (*Cetorhinus maximus*); (B) Requin baleine (*Rhincodon typus*); (C) Grand requin blanc (*Carcharodon carcharias*) ; (D) Requin taupe commun (*Lamna nasus*); (E) Requin-marteau halicorne, grand requin-marteau, requin-marteau lisse (*Sphyrna lewini*, *S. mokarran*, *S. zygaena*) ; (F) Raies manta (*Manta spp.*); (G) Requin longimane (*Carcharhinus longimanus*) ; (H) Raies mobula (*Mobula spp.*); (I) Requins-renards (*Alopias spp.*) ; (J) Requin soyeux (*Carcharhinus falciformis*)

**Requins et raies inscrits à la CITES par État de l'aire de répartition selon les informations de la Liste Rouge de l'UICN (au 31 décembre 2016) :**

PARTIES À LA CITES	REQUIN LONGIMANE	REQUIN-MARTEAU HALICORNE	GRAND REQUIN-MARTEAU	REQUIN-MARTEAU LISSE	REQUIN TAUPE COMMUN	REQUIN PÉLERIN	REQUIN BALEINE	GRAND REQUIN BLANC	REQUIN SOYEUX	REQUINS-RENARDS	RAIES MOBULA	RAIES MANTA
Bénin	X	X					X		X			
Cap Vert	X	X	X	X			X				X	X
Côte d'Ivoire	X	X		X			X		X	X	X	
Gambie	X	X					X		X			
Ghana	X	X					X		X	X	X	
Guinée	X	X		X			X		X	X	X	
Guinée-Bissau	X	X					X		X	X	X	
Liberia	X	X					X		X	X	X	
Mauritanie	X	X			X	X	X	X	X	X	X	
Nigeria		X					X		X	X	X	X
Sénégal	X	X	X		X	X	X		X	X	X	X
Sierra Leone	X	X					X		X	X		
Togo	X	X					X		X			

## REQUIN-MARTEAU HALICORNE, GRAND REQUIN-MARTEAU, REQUIN-MARTEAU LISSE (*SPHYRNA LEWINI*, *S. MOKARRAN*, *S. ZYGAENA*)



### Statut sur la Liste Rouge de l'UICN :

***S. lewini*: En danger** (Liste Rouge de l'UICN 2007).  
Tendance de la population: inconnue.

***S. mokarran*: En danger** (Liste Rouge de l'UICN 2007).  
Tendance de la population: en déclin.

***S. zygaena*: Vulnérable** (Liste Rouge de l'UICN 2005).  
Tendance de la population: en déclin .

### Répartition :

Les trois espèces de grands requins-marteaux ont une aire de répartition étendue dans les eaux côtières tempérées et tropicales du monde. Le requin-marteau lisse a une aire de répartition un peu plus étendue que les deux autres espèces. Comme ces espèces sont principalement des espèces côtières d'apparence distinctive et de nature non-agressive, elles sont considérées comme extrêmement attrayantes pour la plongée et elles peuvent ainsi contribuer à l'économie des communautés côtières.

### **Menaces principales :**

Les ailerons des grands requins-marteaux sont considérés comme les plus précieux pour la soupe d'ailerons de requins. Ces espèces ont tendance à s'agréger dans les eaux côtières, ce qui les rend faciles à attraper en grand nombre. Elles sont particulièrement vulnérables à la surpêche, et lentes à récupérer en raison de leurs caractéristiques biologiques et notamment de leur maturité tardive et du nombre peu important des petits produits. En raison de la valeur élevée de leurs ailerons et de la faible valeur de leur viande, ces requins sont particulièrement vulnérables à la coupe de leurs ailerons, c'est à dire que les ailerons sont coupés et le reste de l'animal est jeté dans l'océan. Les requins-marteaux sont, de plus, souvent une cible de la pêche illicite et non réglementée, y compris dans les aires protégées.

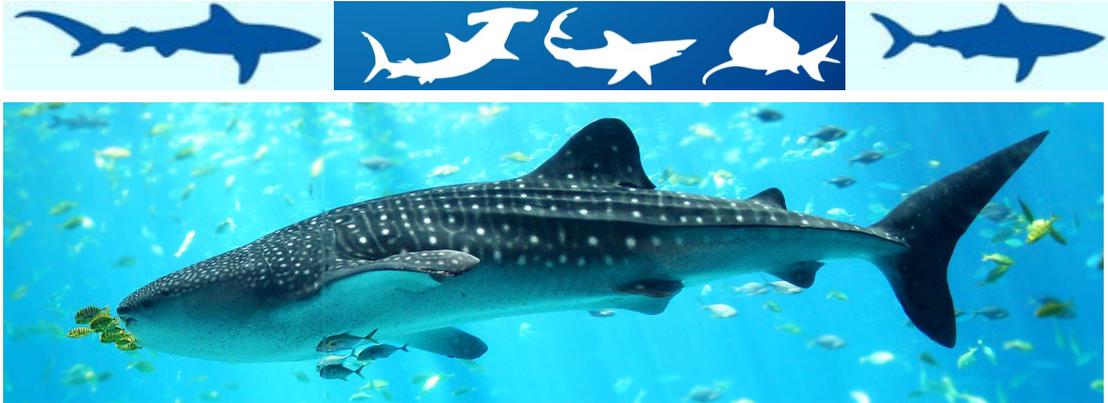
### **Forme dans le commerce et identification :**

La viande de requin-marteau est consommée localement dans certains pays, mais elle n'est en général pas commercialisée internationalement du fait de sa faible valeur. Presque tout le commerce international des produits de requins-marteaux est celui des ailerons. Les ailerons de requins-marteaux sont facilement identifiables en raison de leur couleur claire, de leur grande taille, de leur grande longueur et leur petite largeur. Comme les ailerons de ces trois espèces sont extrêmement précieux, ils sont souvent commercialisés ensemble, mais séparés de ceux des autres espèces.

### **Mesures de protection mises en place :**

En 2010, la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (CICTA) a interdit la rétention, le transbordement, le débarquement, le stockage et la vente de ces espèces tout en adoptant une dérogation pour les pays en voie de développement qui garantissent que les produits de ces espèces n'entrent pas dans le commerce international. Les requins-marteaux halicornes, les grands requins-marteaux et les requins-marteaux lisses ont été inscrits à l'Annexe II de la CITES en 2013. En 2014, le grand requin marteau et le requin marteau halicorne ont été inscrits à l'Annexe II de la Convention sur les Espèces Migratrices (CMS), et en 2016 il ont aussi été inclus dans son Mémorandum d'Entente sur la Conservation des Requins Migrateurs (MdE Requins de la CMS).

## REQUIN BALEINE (*RHINCODON TYPUS*)



**Statut sur la Liste Rouge de l'UICN :** En danger. Tendance de la population : En déclin.

### **Répartition :**

Les requins baleines occupent les eaux tropicales et tempérées chaudes dans le monde entier faisant exception de la mer Méditerranée. Leur habitat s'étend des eaux côtières à la haute mer à des profondeurs atteignant jusqu'à 700 mètres. Ils ont été observés à des latitudes entre 41°Nord et 36.5°Sud bien qu'ils sont généralement trouvés entre 30°Nord et 35°Sud. On les trouve dans des eaux à température entre 18-30°C bien qu'ils préfèrent les eaux à température entre 21- 25°C.

### **Menaces principales :**

La menace principale affectant les requins baleines est le commerce des ailerons. Entre 1995 et 2008, la pêche légale pratiquée à Taïwan a mené à la prise d'environ 800 requins baleines. Précédemment capturés au harpon, les requins baleines sont à présent pêchés à la senne, au filet maillant ou au filet dérivant.

Bien que les données manquent concernant la croissance et la maturation de cette espèce, il a été constaté que c'est une espèce dont la croissance est lente et la maturation longue. Cela implique que cette espèce se rétablirait lentement des déclin de population. De plus, dans certains cas, une forme de tourisme inadaptée pourrait menacer la conservation des requins baleines en raison d'interférences, de surpeuplement ou des problèmes liés à l'approvisionnement. La pollution marine est également une menace lorsqu'elle se propage dans des sites à forte population de requins baleines.

### **Forme dans le commerce et identification :**

Les requins baleines sont les plus grands poissons du monde. Ils sont aisément reconnaissables de par leur unique motif de lignes pâles et verticales, ainsi que leurs rangées de points. Ils sont dotés d'une tête large, comprimée verticalement et d'une large bouche terminale. Les requins baleines peuvent atteindre jusqu'à 18 mètres de long, bien que les individus mâles matures atteignent généralement 9 mètres de long et les femelles 10 mètres de long. Les dents sont petites en forme de crochet avec une cuspide médiane prononcée.

La viande, l'huile de foie et les ailerons de ce requin sont tous utilisés. Les prix de la viande sont d'environ 2\$/kg d'après les prix du marché en 2001. Les ailerons sont grands mais de faible qualité, bien qu'ils peuvent être vendus à un prix élevé puisqu'ils sont utilisés comme panneaux dans les restaurants de l'Asie de l'est. Un aileron pectoral d'un requin baleine peut être vendu jusqu'à 20 000\$ et la carcasse entière peut atteindre les 30 000\$.

### **Mesures de protection mises en place :**

Les requins baleines sont inscrits à l'Annexe I de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer (CNUDM). Ils sont également inscrits à l'Annexe II de la CMS depuis 1999, dans le MdE Requins de la CMS depuis 2010, et à l'Annexe II de la CITES depuis 2002. Au niveau régional, la CICTA interdit l'installation de filets de senne autour des requins baleines, et des orientations similaires ont également été formulées par la Commission des pêches du Pacifique occidental et central (WCPFC), la Commission interaméricaine du thon tropical (CITT), et la Commission des thons de l'océan Indien (CTOI) sur les meilleures pratiques pour une remise à l'eau des requins baleines en toute sécurité.

## REQUIN OCÉANIQUE (*CARCHARHINUS LONGIMANUS*)



### Statut sur la Liste Rouge de l'UICN :

Vulnérable au niveau mondial (Liste Rouge de l'UICN 2006), en danger critique d'extinction dans le Nord-Ouest et le Centre-Ouest de l'océan Atlantique.

Tendance de la population : en déclin

### Répartition :

Le requin océanique est réparti dans le monde entier dans les eaux tropicales et subtropicales épipélagiques (c'est à dire qu'il occupe les eaux dans la zone supérieure de l'océan qui s'étend de la zone juste en dessous de la surface à environ 100 mètres de profondeur) entre le repère 30° Nord et le repère 30° Sud. Son aire de répartition comprend l'ouest de l'océan Atlantique du Portugal au golfe de Guinée, et éventuellement la mer Méditerranée. Dans l'Indo-Pacifique, cette espèce se trouve de la mer Rouge et la côte de l'Afrique de l'Est à Hawaii, Samoa, Tahiti et aux îles Tuamotu. Dans l'est de l'océan Pacifique, son aire de répartition s'étend du sud de la Californie au sud du Pérou. On trouve des requins océaniques dans les zones FAO suivantes: 21, 27, 31, 34, 41, 47, 51, 57, 61, 71, 77, 81 et 87. (Proposition CITES CoP16).

### **Menaces principales :**

La menace principale pour les requins océaniques est la surpêche. Ils sont particulièrement vulnérables à la surpêche et lents à récupérer en raison de leurs caractéristiques biologiques et notamment de leur maturité tardive et du nombre peu important des petits produits. Ces requins sont principalement pélagiques, et sont souvent attrapés par des pêcheries ciblant d'autres espèces comme le thon et l'espadon. Ils sont conservés parce que les ailerons de cette espèce sont considérés comme l'un des plus précieux pour la soupe d'ailerons de requins. La valeur élevée des ailerons et la faible valeur de la viande rend cette espèce particulièrement vulnérable à la coupe de leurs ailerons, c'est à dire que les ailerons sont coupés et le reste de l'animal est jeté dans l'océan.

### **Forme dans le commerce et identification :**

Les produits principaux dans le commerce international sont les ailerons. Les ailerons de cette espèce sont facilement identifiables en raison de leurs pointes blanches et de leur forme arrondie. Les autres produits peuvent inclure la viande, la peau, l'huile de foie, le cartilage et les dents mais ceux-ci ne devraient pas être très répandus dans le commerce international en raison de leur valeur relativement faible, de la rareté de cette espèce et des protections en place pour cette espèce.

### **Mesures de protection mises en place :**

À cause des fortes diminutions de populations dues à la surpêche, des interdictions des captures, de la pêche et du débarquement des requins océaniques ont été adoptées par la CICTA pour l'Atlantique, la CITT et la WCPFC pour le Pacifique, et la CTOI pour l'océan Indien. Les requins océaniques ont été inscrits à l'Annexe II de la CITES en 2013.

## REQUIN-TAUPE COMMUN (*LAMNA NASUS*)



### Statut sur la Liste Rouge de l'UICN :

Vulnérable au niveau mondial. Tendence de la population: en déclin.

### Répartition :

On trouve le requin-taube commun le long d'une bande circumglobale qui s'étend environ aux repères 30-60° S dans l'hémisphère sud, et principalement entre les repères 30-70° N dans l'océan Atlantique Nord et la Méditerranée (Proposition CITES CdP16). Cette espèce se trouve principalement dans les eaux froides, et concernant les pays de la Commission sous régionale des pêches (CSRP), elle ne se trouve que dans les eaux du Cap-Vert et de la Guinée.

### **Menaces principales :**

La menace principale qui affecte le requin-taube commun est la surpêche pour satisfaire la demande du commerce international pour sa chair et ses ailerons. En raison de la valeur élevée de ces deux produits, la pêche ciblée de cette espèce a entraîné le déclin des populations dans le monde entier. Les requins-taubes sont particulièrement vulnérables à la surpêche et lents à récupérer de leurs caractéristiques biologiques et notamment de leur maturité tardive et du nombre peu important des petits produits.

### **Forme dans le commerce et identification :**

La chair du requin-taube est particulièrement populaire en Europe, et leurs ailerons sont considérés comme étant les plus précieux pour la soupe d'ailerons de requins. En 2010, l'Union européenne a créé de nouveaux codes spécifiques aux espèces pour les produits de requins-taubes communs, qui en ont facilité le suivi et l'identification. Les ailerons ont des caractéristiques qui les rendent relativement faciles à identifier, parmi lesquelles une tâche blanche sur le bord inférieur arrière de la première nageoire dorsale. Les ailerons de cette espèce sont habituellement négociés par lots en raison de leur valeur, et parce que les ailerons sont peu susceptibles d'être coupés étant donné que leur viande est également très précieuse. D'autres produits incluent le cuir et l'huile de foie, mais ils ne sont pas susceptibles d'être commercialisés dans des volumes importants.

### **Mesures de protection mises en place :**

L'UE n'a pas autorisé de captures de requin-taube commun depuis 2010. Les requins-taubes communs ont été inscrits à l'Annexe II de la CITES en 2013. Les requins-taubes communs sont inscrits à l'Annexe II de la CMS depuis 2008 et sont couverts par le MdE Requins de la CMS depuis 2010. Les requins-taubes communs sont également protégés par les mesures de conservation et de gestion de la CICTA.

## REQUINS-RENARDS (*ALOPIAS SPP.*)



### Statut sur la Liste Rouge de l'UICN :

***A. superciliosus* : Vulnérable** (Liste Rouge de l'UICN de 2004). Tendance de la population : en déclin.

***A. vulpinus* : Vulnérable** (Liste Rouge de l'UICN de 2007). Tendance de la population : en déclin.

***A. pelagicus* : Vulnérable** (Liste Rouge de l'UICN de 2004). Tendance de la population : en déclin.

### Répartition :

Les requins *Alopias spp.* sont des espèces de requins pélagiques fortement migratrices, de répartition mondiale presque circumglobale dans les eaux tropicales et tempérées océaniques et côtières.

### **Menaces principales :**

Les requins-renards communs sont attrapés comme prises accessoires de grande valeur, et ce principalement par les pêches à la palangre pour le thon ou le poisson-scie, et la pêche au filet maillant ou au filet dérivant. Les requins-renards sont également particulièrement vulnérables à la surexploitation en raison de la lenteur de leur évolution biologique et du niveau important des mortalités largement non-règlementées et non-documentées causées par la pêche. La viande et les ailerons ont tous deux beaucoup de valeur. L'établissement d'activités touristiques et de zones récréatives, d'exploitations de gaz ou pétrolières ainsi que de voies maritimes a été nuisible à la conservation des requins-renards.

### **Forme dans le commerce et identification :**

La viande de requin-renard est particulièrement appréciée pour la consommation humaine et est consommée fumée ou séchée et salée. Les ailerons sont utilisés pour les soupes, la peau est utilisée pour la fabrication du cuir et l'huile de foie est transformée en vitamines. Les requins-renards sont également l'une des espèces les plus recherchées pour les activités de pêche récréative.

Les requins-renards ont été nommés d'après leur longue queue qui les rend facilement reconnaissables, le lobe supérieur duquel peut être aussi long que le reste du corps. Les requins renards ont de grands yeux, une petite bouche, de larges nageoires pectorales, une première nageoire dorsale et des nageoires pelviennes. Ils ont une deuxième petite nageoire dorsale (près de la queue) et une nageoire anale. Selon les espèces, ils peuvent être de couleur grise, bleue, marron ou violâtre sur le dessus et gris clair à blanc sous les nageoires pectorales. Ils peuvent atteindre environ 6 mètres de longueur.

### **Mesures de protection mises en place :**

Les requins *Alopias spp.* sont inscrits à l'Annexe II de la CMS depuis 2014, et sont protégés par le MdE Requins de la CMS depuis 2016. Ces espèces sont aussi régionalement protégées par la CICTA, la Commission Générale des Pêches pour la Méditerranée et la CTOI. De plus, depuis la CoP17 de la CITES, les requins renards sont inscrits à l'Annexe II de la CITES, mais l'entrée en vigueur de cette inscription a été retardée d'un délai de 12 mois et commencera le 4 octobre 2017.

## GRAND REQUIN BLANC (CARCHARODON CARCHARIAS)



### Statut sur la Liste Rouge de l'UICN :

Vulnérable. Tendence de la population : Inconnue.

### Répartition :

Le grand requin blanc occupe globalement les eaux tempérées et, dans des cas exceptionnels, les eaux tropicales. Dans l'Atlantique Est, ils peuvent être trouvés du Golfe de Gascogne jusqu'à l'Afrique du Sud. Bien que leur habitat soit étendu, les grands requins blancs se trouvent principalement dans les eaux côtières allant jusqu'à 250 mètres de profondeur bien qu'ils soient également répartis en pleine mer. Les grands requins blancs n'occupent pas les eaux froides mais peuvent entrer dans les estuaires et baies salées.

### Menaces principales :

Bien que l'abondance des grands requins blancs soit trop faible pour maintenir la pêche, il est néanmoins

attrapé lors de pêches commerciales à la palangre, au filet maillant, au chalut, etc. Lorsqu'ils sont capturés, les requins blancs sont particulièrement sensibles au traumatisme vécu par la capture ce qui limite leurs chances de survie. La réduction de leur habitat affecte aussi négativement cette espèce. De plus, il est considéré qu'il faut entre 10-12 ans pour que les grands requins blancs atteignent leur maturité, ils donnent naissance entre 2-10 petits et les naissances ont lieu tous les 2-3 ans, ce qui rend cette espèce particulièrement sensible au déclin de sa population.

### **Forme dans le commerce et identification :**

En tant que plus grand poisson prédateur de l'océan, il peut atteindre une taille maximale de 6 mètres, bien que la taille des femelles atteigne normalement entre 4,5 – 5 mètres et celle des mâles entre 3,5 – 4 mètres. Leur corps est trapu, fusiforme et doté d'un museau conique. La couleur de la face dorsale peut varier entre le gris-marron et noir-marron ; la couleur ventrale est blanche avec une claire séparation sur le flanc. Le nombre de dents peut varier entre 44-52 dents au total et sont reconnaissables par leur forme large, plate et triangulaire avec des pointes acérées.

Bien que ciblés par les activités de pêche commerciale et de pêche aux trophées pour leurs mâchoires et leurs dents, les grands requins blancs sont essentiellement commercialisés pour leurs ailerons. Les ailerons ont une grande valeur commerciale, en dépit de leur faible nombre d'aiguilles, et leurs prix varient entre 37-86\$/kg selon la façon dont ils sont préparés d'après les prix sur le marché asiatique en 1999. La viande de grand requin blanc est également utilisée pour la consommation humaine, mais sa valeur est peu importante.

### **Mesures de protection mises en place :**

Le grand requin blanc a été inscrit à l'Annexe I et à l'Annexe II de la CMS en 2002, Il est également protégé par le MdE Requins de la CMS depuis 2010. En 2005, cette espèce a été inscrite à l'Annexe II de la CITES. De plus, la réglementation du Conseil de l'Union Européenne No.23/2010 interdit aux navires de l'UE le maintien à bord, le transbordement, ou le débarquement des grands requins blancs dans toutes les mers. Les grands requins blancs sont également protégés par la WCPFC et la CICTA.

## REQUIN PÈLERIN (*CETORHINUS MAXIMUS*)



### Statut sur la Liste Rouge de l'UICN :

Vulnérable. Tendance de la population : En déclin.

### Répartition :

Le requin pèlerin se trouve à échelle mondiale dans des eaux tempérées avoisinant 5-15°C, bien qu'il puisse également occuper les eaux chaudes atteignant jusqu'à 24°C comme en Nouvelle Zélande. Il peut être observé en surface des eaux côtières tout comme au large dans des eaux pouvant atteindre jusqu'à 1200 mètres de profondeur. A latitudes basses, ils restent entre 250 – 1000 mètres de profondeur durant plusieurs mois sans émerger à la surface.

### Menaces principales :

Principalement menacé par la pêche ciblée et les prises accessoires des pêcheries commerciales et artisanales. Également recherché pour la valeur élevée de ses ailerons dans les marchés asiatiques. L'espèce est vulnérable en raison de sa maturité lente, de sa longue durée de gestation, du temps important entre les gestations, de sa faible productivité, de la ségrégation sexuelle de ses populations, et du chevauchement entre son habitat et les zones de pêches commerciales.

## **Forme dans le commerce et identification :**

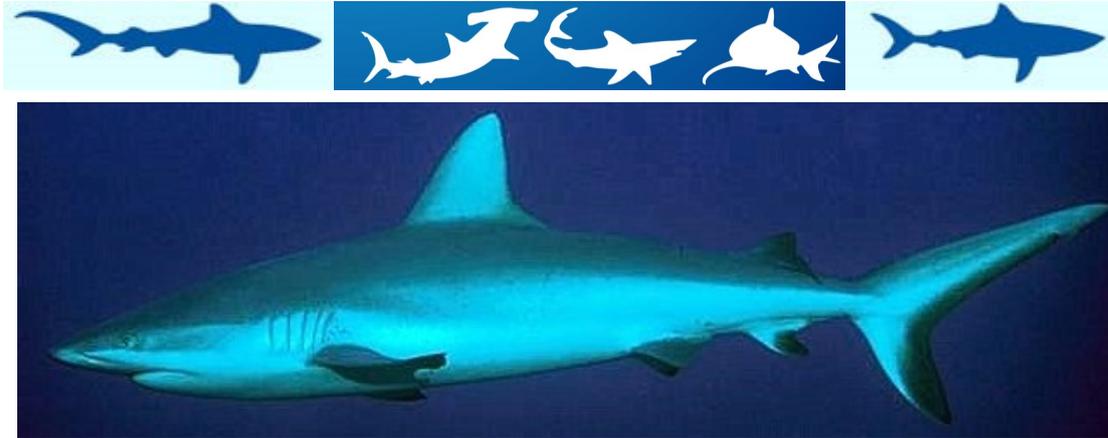
Ce requin, exceptionnellement grand, peut atteindre une taille maximale de 12,2 mètres de longueur et peser jusqu'à 7 tonnes. Les mâles matures mesurent environ 4-5 mètres et les femelles environ 8-9 mètres. La couleur dorsale varie entre le gris, le gris-marron, le bleu-gris et le noirâtre. La couleur ventrale est similaire à la couleur dorsale mais peut être légèrement plus claire avec des tâches blanches. De légères lignes et tâches claires peuvent être observées sur les flancs. Les requins pèlerins filtrent leur nourriture et se distinguent donc par leur longue bouche subterminale et leurs lamelles branchiales cornées caractéristiques de cette espèce. Les fentes branchiales sont larges et encerclent presque toute la tête. Le museau est en forme conique avec le bout arrondi, et les dents sont petites, nombreuses, et en forme de crochet. La nageoire caudale est en forme de croissant de lune avec des lobes inférieurs et supérieurs de taille presque égale. La base de l'aile pectoral se trouve juste derrière la 5<sup>ème</sup> fente branchiale et la première nageoire dorsale se trouve à mi-chemin entre les nageoires pectorale et pelvienne. La première nageoire dorsale est plus large que la deuxième nageoire dorsale et que la nageoire anale et se caractérise par sa pointe arrondie. Il existe un grand espace dans le centre de la mâchoire supérieure avec seulement des dents dispersées.

Historiquement, le requin pèlerin était pêché pour son foie, en raison de sa grande taille et son importante quantité d'huile (le foie représente entre 17-25% du poids total et contient une quantité importante d'huile). L'huile autrefois utilisée pour les lampes à huile et pour tanner le cuir, est maintenant transformée pour la production de scalène qui est utilisée pour la médecine et les cosmétiques. Les peaux sont utilisées pour fabriquer du cuir, le cartilage peut être moulu pour les médicaments, et les parties restantes sont généralement transformées en farine de poisson. Leurs ailerons sont grands ce qui leur donne beaucoup de valeur. Une seule nageoire pectorale peut être vendue jusqu'à 50,000\$. De plus, les aiguilles des ailerons de requins pèlerins sont reconnues pour être aussi épaisses que des baguettes.

## **Mesures de protection mises en place :**

Les requins pèlerins ont été inscrits à l'Annexe II de la CMS en 2005, et dans le MdE Requins de la CMS depuis 2010. De plus, cette espèce est inscrite à l'Annexe II de la CITES depuis 2013, et est également inscrite à l'Annexe I de la CNUDM.

## REQUIN SOYEUX (*CARCHARHINUS FALCIFORMIS*)



**Statut sur la Liste Rouge de l'UICN :** Quasi menacé. Tendance de la population : En déclin.

### **Répartition :**

Le requin soyeux est une espèce fortement migratrice occupant les eaux communes tropicales et subtropicales entre le 40°N – 40°S qui se trouvent à travers le monde, et dans l'est de l'Atlantique ; les requins soyeux ont été observés en partant de l'Espagne jusqu'en Angola, bien que l'espèce n'occupe pas la mer Méditerranée. Les requins soyeux occupent également dans les plateaux et talus continentaux et insulaires, dans les récifs en eaux profondes, et dans la haute mer. Ils sont aussi occasionnellement observés dans les eaux côtières.

### **Menaces principales :**

Les requins soyeux sont probablement pêchés par prise directe ou prise accessoire dans leur aire de

répartition. Ils sont attrapés par la pêche côtière à la palangre, la pêche océanique à la senne coulissante, et des dispositifs dérivants de concentration de poissons ciblant d'autres poissons, ainsi que par pêche artisanale côtière. Qu'ils soient pêchés délibérément ou non, les requins soyeux sont souvent gardés pour leur peau, leur viande et leurs ailerons.

### **Forme dans le commerce et identification :**

En raison du marquage très joli de sa peau, le requin soyeux est souvent ciblé pour le commerce du cuir de requin. De plus, il est aussi pêché pour ses ailerons, sa viande et l'huile de foie. Avec plus de 1,5 millions d'ailerons commercialisés annuellement, le requin soyeux est une des trois espèces de requins les plus pêchées présentes dans le commerce des ailerons de requins.

En tant qu'espèce de *Carcharhinus* grande et élancée pouvant atteindre jusqu'à 330 cm, le requin soyeux a un museau pointu moyennement long et de grands yeux. Cette espèce est caractérisée par sa couleur grise tendant au bleu-gris sur la face dorsale, et sa couleur blanche sur la face ventrale. La première nageoire dorsale est de taille moyenne et facilement reconnaissable par sa couleur uniforme grise tendant au marron-grisâtre. La deuxième nageoire dorsale est basse avec une marge intérieure allongée et une extrémité libre à l'arrière. Une crête étroite et basse s'étend entre les nageoires dorsales. Les nageoires pectorales sont étroites et longues, leur surface dorsale est grise et leur surface ventrale est blanche. Les pointes des nageoires sont sombres à l'exception de la première nageoire dorsale. Les dents de la mâchoire supérieure sont triangulaires et obliques avec des pointes acérées. Les dents de la mâchoire inférieure sont droites à bords lisses.

### **Mesures de protection mises en place :**

Les requins soyeux ont été inscrits à l'Annexe II de la CMS en 2014 et sont protégés par le MdE Requins de la CMS depuis 2016. Ils sont également protégés par la CICTA, la CTOI et la WCPFC. Lors de la 17<sup>ème</sup> session de la Conférence des Parties à la CITES organisée en 2016, les requins soyeux ont été inscrits à l'Annexe II, mais l'entrée en vigueur de cette inscription a été retardée de 12 mois et commencera le 4 octobre 2017.

## RAIES MOBULA (*MOBULA SPP.*)



### Statut sur la Liste Rouge de l'UICN :

***M. japonica*** : Quasi-menacée. Tendance de la population : Inconnue.

***M. tarapacana*** : Vulnérable. Tendance de la population : En déclin.

***M. rochebrunei*** : Vulnérable. Tendance de la population : Inconnue.

***M. thurstoni*** : Quasi-menacée. Tendance de la population : En déclin.

### Répartition :

Toutes les espèces du genre *Mobula* sont des animaux migrateurs dont la croissance est lente et dont les populations sont petites et fortement

fragmentées peu densément réparties dans les eaux tropicales et tempérées à travers le monde. Certaines espèces de raies *Mobula* ont une aire de répartition restreinte, telles que la *Mobula rochebrunei*, qui se trouve uniquement dans la partie est et sud-est de l'océan Atlantique. D'autres espèces, telles que *Mobula tarapacana* et la *Mobula japonica*, sont documentées comme circumglobales.

### Menaces principales :

Les menaces principales affectant les raies *Mobula* sont les prises accessoires et les prises ciblées des

pêches non surveillées et non réglementées qui s'intensifient du fait de la pression de la demande du marché international pour leur plaque branchiales qui sont utilisées pour la médecine en Chine, ainsi que pour leur viande et cartilage. Ces espèces sont vulnérables à la surexploitation en raison de leur taux de reproduction lent puisqu'elles comptent parmi les espèces les moins fécondes de toutes les espèces de raies et de requins, donnant naissance à un seul petit tous les deux ou trois ans après une période de gestation d'environ un an.

### **Forme dans le commerce et identification :**

Toutes les raies mobula ont un corps en forme de diamant, avec des ailerons pectoraux ressemblant à des ailes qu'elles utilisent pour se propulser, et cinq paires de fentes branchiales. Les raies mobula sont généralement bien plus petites que les raies manta, et peuvent être distinguées par les différences morphologiques de leurs bouches. Les raies mobula ont une mâchoire inférieure qui est coupée de telle manière que le bord de celle-ci reste plus en arrière que la mâchoire supérieure lorsque leur bouche est fermée, contrairement aux raies manta dont les mâchoires sont parfaitement alignées. Les plaques branchiales sont la partie la plus appréciée des raies mobula dans le commerce international, alors que leur viande, cartilage et peau sont de moindre importance.

### **Mesures de protection mises en place :**

Toutes les espèces de raies mobula ont été inscrites aux Annexes I et II de la CMS en 2014 ainsi qu'au MdE Requins de la CMS en 2016. L'espèce *Mobula mobular* est inscrite dans les conventions de Bern et de Barcelone en tant qu'espèce devant être strictement protégée. En 2015, la CICTA a adopté une mesure interdisant la rétention de toutes les raies Manta et *Mobula spp.*, à moins qu'elles ne soient issues de captures accidentelles par des navires à senne coulissante, et prescrivant leur remise en liberté en toute sécurité. De plus, les raies mobula ont été inscrites à l'Annexe II de la CITES en 2016, mais la mise en œuvre de l'inscription est assortie d'un délai de 6 mois et ces dispositions n'entreront en vigueur que le 4 avril 2017.

## RAIES MANTA (*MANTA SPP.*)



### Statut sur la Liste Rouge de l'UICN :

*M. birostris* et *M. alfredi*: Vulnérables.  
Tendance de la population: en déclin

### Répartition :

Les raies manta géantes et les raies manta des récifs (*M. birostris* et *M. alfredi*) ont de petites populations, très fragmentées et éparpillées à travers les tropiques. Dans les pays de la CSRP, les deux espèces sont trouvées au Sénégal, mais seule la manta des récifs se trouve au Cap-Vert. Ces deux espèces ne se trouvent dans aucun des autres pays de la CSRP. Ces sont des animaux grands, élégants et doux, ce qui fait qu'elles sont considérées comme extrêmement attrayantes pour la plongée et qu'elles peuvent ainsi contribuer à l'économie des communautés côtières.

### **Menaces principales :**

La cause principale de déclin de la population pour les deux espèces est la surpêche qui découle de la demande pour leurs appendices branchiaux antérieurs ou lamelles branchiales (branchicténies), qui sont censées avoir des qualités médicinales dans certaines cultures asiatiques. Ces espèces se déplacent relativement lentement et ont tendance à s'agréger, ce qui les rend faciles à attraper en grand nombre. En raison de leur grande valeur, les branchies sont parfois enlevées et le reste de l'animal est jeté. Ce commerce est de plus en plus à l'origine de pêches non réglementées et ciblées pour ces espèces.

### **Forme dans le commerce et identification :**

Bien que leur viande soit parfois consommée ou utilisée comme appât au niveau local, on n'en trouve pas souvent dans le commerce. Les principaux produits commercialisés au niveau international sont leur branchicténies. Il existe des guides pour distinguer les branchies de ces deux espèces d'autres espèces de raies manta. Des spécimens vivants, de la peau et du cartilage de ces espèces sont parfois commercialisés au niveau international, mais dans de faibles volumes.

### **Mesures de protection mises en place :**

Les raies manta géantes ont été inscrites à l'Annexe I et II de la CMS en 2011, et les raies manta de récifs ont été inscrites en 2014. Ces deux espèces ont également été incluses dans le MdE Requins de la CMS en 2016. En 2015, la CICTA a voté une mesure faisant interdiction de la rétention des raies manta à moins qu'elles ne soient accidentellement capturées sur un navire à senne coulissante, et prescrivant également la remise en liberté en toute sécurité de toutes les espèces de *Manta* et *Mobula spp.* Les raies manta géantes et de récifs ont également été inscrites à l'Annexe II de la CITES en 2013.

## ACCORDS DE CONSERVATION PRÉVOYANT DES MESURES SUR LES REQUINS



Pays de la CSRP qui sont des États Parties au 6 janvier 2016	CITES	CICTA	CMS	MdE Requins de la CMS
Bénin	X		X	
Cap Vert	X	X	X	
Côte d'Ivoire	X	X	X	
Gambie	X		X	
Ghana	X	X	X	X
Guinée	X	X	X	X
Guinée-Bissau	X		X	
Liberia	X	X	X	X
Mauritanie	X	X	X	X
Nigeria	X	X	X	
Sénégal	X	X	X	X
Sierra Leone	X	X		
Togo	X		X	X

CICTA: Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique

CMS: Convention sur la Conservation des Espèces Migratrice

CSRP: Commission Sous Régionale des Pêches

## LISTE DE SITES INTERNET UTILES SUR LA CITES

Mise à jour en décembre 2016



### CITES

<b>Site général de la CITES</b>	<a href="http://cites.org/fra">cites.org/fra</a>
<b>Annexes de la CITES</b>	<a href="http://cites.org/fra/app/appendices.php">cites.org/fra/app/appendices.php</a>
<b>Texte de la CITES</b>	<a href="http://cites.org/fra/disc/text.php">cites.org/fra/disc/text.php</a>
<b>Résolutions de la CITES</b>	<a href="http://cites.org/fra/res/index.php">cites.org/fra/res/index.php</a>
<b>Décisions de la CITES</b>	<a href="http://cites.org/fra/dec/index.php">cites.org/fra/dec/index.php</a>
<b>Base de données sur le commerce CITES</b>	<a href="http://trade.cites.org">trade.cites.org</a>
<b>Base de données sur les espèces CITES</b>	<a href="http://speciesplus.net/">speciesplus.net/</a>
<b>Sites internet des autorités nationales CITES</b>	<a href="http://cites.org/fra/resources/links.php">cites.org/fra/resources/links.php</a>
<b>Publications de la CITES</b>	<a href="http://cites.org/fra/resources/publications.php">cites.org/fra/resources/publications.php</a>
<b>Liste de contacts nationaux</b>	<a href="http://cites.org/fra/cms/index.php/component/cp">cites.org/fra/cms/index.php/component/cp</a>
<b>Lignes directrices pour le transport</b>	<a href="http://cites.org/fra/resources/transport/index.php">cites.org/fra/resources/transport/index.php</a>
<b>Manuel d'identification des espèces CITES</b>	<a href="http://cites.org/fra/resources/wiki_id.php">cites.org/fra/resources/wiki_id.php</a>

<b>Collège virtuel CITES</b>	<a href="http://cites.unia.es/index.php?lang=fr_utf8">cites.unia.es/index.php?lang=fr_utf8</a>
<b>Outils de formation du collège virtuel CITES</b>	<a href="http://cites.unia.es/cites/mod/resource/view.php?id=58">cites.unia.es/cites/mod/resource/view.php?id=58</a>
<b>Projections graphiques de données sur le commerce CITES</b>	<a href="http://dashboards.cites.org/">dashboards.cites.org/</a>
<b>Informations CITES sur les rapports nationaux</b>	<a href="http://cites.org/fra/resources/reports.php">cites.org/fra/resources/reports.php</a>
<b>Informations sur les quotas d'exportation CITES</b>	<a href="http://cites.org/fra/resources/quotas/index.php">cites.org/fra/resources/quotas/index.php</a>
<b>Orientations CITES sur les avis de commerce non-préjudiciable</b>	<a href="http://cites.org/fra/prog/ndf/index.php">cites.org/fra/prog/ndf/index.php</a>
<b>Calendrier et dates buttoir CITES</b>	<a href="http://cites.org/fra/news/calendar.php">cites.org/fra/news/calendar.php</a>
<b>Manuel de référence sur la CITES</b>	<a href="http://ssn.org/Meetings/cop/cop16/CITES_RefGuide.pdf">ssn.org/Meetings/cop/cop16/CITES_RefGuide.pdf</a>
<b>Liste Rouge des Espèces Menacées de l'Union Mondiale de Conservation de la Nature</b>	<a href="http://iucnredlist.org/">iucnredlist.org/</a>
<b>Fiche de l'UICN sur les avis de commerce non-préjudiciable (traduction française en Annexe 1)</b>	<a href="http://data.iucn.org/dbtw-wpd/edocs/SSC-OP-027.pdf">data.iucn.org/dbtw-wpd/edocs/SSC-OP-027.pdf</a>
<b>Informations sur le commerce CITES dans l'Union Européenne</b>	<a href="http://eu-wildlifetrade.org/html/fr/commerce_especes_sauvages.asp">eu-wildlifetrade.org/html/fr/commerce_especes_sauvages.asp</a>
<b>L'Association internationale du transport aérien</b>	<a href="http://iata.org/index.htm">iata.org/index.htm</a>
<b>InforMEA (portail de l'ONU concernant l'information sur les accords environnementaux multilatéraux)</b>	<a href="http://informea.org">informea.org</a>

## MISE EN APPLICATION DE LA CITES POUR LES REQUINS

<b>Site de la CITES sur les requins et les raies</b>	<a href="http://cites.org/fra/prog/shark/index.php">cites.org/fra/prog/shark/index.php</a>
<b>Guides d'identification sur les requins</b>	<a href="http://coaliciontiburones.org/?page_id=1199">coaliciontiburones.org/?page_id=1199</a>
<b>Rapport de TRAFFIC sur la mise en application de la CITES pour les requins</b>	<a href="http://traffic.org/fisheries-reports/traffic_pub_fisheries15.pdf">traffic.org/fisheries-reports/traffic_pub_fisheries15.pdf</a>
<b>Fiche d'information sur l'introduction en provenance de la mer</b>	<a href="http://www.nmfs.noaa.gov/ia/agreements/global_agreements/cites_page/cites_fr.pdf">www.nmfs.noaa.gov/ia/agreements/global_agreements/cites_page/cites_fr.pdf</a>
<b>Informations relatives à l'atelier de mise en application de la CITES pour les requins organisé dans la région d'Amérique Latine (inclut les présentations et les guides utilisés)</b>	<a href="http://oas.org/en/sedi/dsd/biodiversity/WHMSI/SharkEvent%20.asp">oas.org/en/sedi/dsd/biodiversity/WHMSI/SharkEvent%20.asp</a>
<b>Base de données sur les requins</b>	<a href="http://shark.ch/Database/index.html">shark.ch/Database/index.html</a>
<b>Rapport de la CSRP : « Trente années d'exploitation des Requins en Afrique de l'Ouest »</b>	<a href="http://iucnssg.org/up-loads/5/4/1/2/54120303/30yrsexploitation_westafrica_fr.pdf">iucnssg.org/up-loads/5/4/1/2/54120303/30yrsexploitation_westafrica_fr.pdf</a>
<b>Vidéo sur l'identification génétique des requins (en espagnol et sous-titrée en français)</b>	<a href="http://youtube.com/watch?v=sFwyZzn-x8s">youtube.com/watch?v=sFwyZzn-x8s</a>
<b>Vidéo sur la coupe des ailerons de requins (en espagnol et sous-titrée en anglais)</b>	<a href="http://youtube.com/watch?v=psb1s5Efihw">youtube.com/watch?v=psb1s5Efihw</a>
<b>Groupe de spécialistes des requins de l'UICN</b>	<a href="http://iucnssg.org/">iucnssg.org/</a>

## IDENTIFICATION DES ESPÈCES CITES

<b>Manuel d'identification des espèces CITES</b>	<a href="https://cites.org/fra/resources/wiki_id.php">cites.org/fra/resources/wiki_id.php</a>
<b>Guide d'identification de la CITES (produit par le Canada – couvre les amphibiens, les invertébrés, les mammifères, les oiseaux, les poissons et les reptiles )</b>	<a href="https://ec.gc.ca/alef-ewe/default.asp?lang=Fr&amp;n=35ED0E50-1">ec.gc.ca/alef-ewe/default.asp?lang=Fr&amp;n=35ED0E50-1</a>
<b>Guides d'identification sur les requins</b>	<a href="https://coaliciontiburones.org/?page_id=1199">coaliciontiburones.org/?page_id=1199</a>
<b>Galerie de photos des espèces CITES</b>	<a href="https://cites.org/fra/gallery/species/index.html">cites.org/fra/gallery/species/index.html</a>
<b>Informations utiles à l'identification des espèces de crocodiles</b>	<a href="https://crocodilian.com/cnhc/csl.html">crocodilian.com/cnhc/csl.html</a>
<b>Informations utiles à l'identification des espèces de tortues</b>	<a href="https://eti.uva.nl/turtles/">eti.uva.nl/turtles/</a>
<b>Informations utiles à l'identification des coquillages</b>	<a href="https://seashell-collector.com/identification_help/page_family_id.html">seashell-collector.com/identification_help/page_family_id.html</a>
<b>Base de données comprenant des photos d'espèces de scorpion</b>	<a href="https://ntnu.no/ub/scorpion-files/gallery.php">ntnu.no/ub/scorpion-files/gallery.php</a>
<b>Base de données comprenant des photos d'espèces sauvages</b>	<a href="https://arkive.org/">arkive.org/</a>

## LUTTTE CONTRE LA FRAUDE ET DOUANES

<b>Consortium international de lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages</b>	<i><a href="http://cites.org/fra/prog/iccwc.php">cites.org/fra/prog/iccwc.php</a></i>
<b>Interpol</b>	<i><a href="http://interpol.int/fr/Internet">interpol.int/fr/Internet</a></i>
<b>Organisation Mondiale des Douanes</b>	<i><a href="http://wcoomd.org/fr.aspx">wcoomd.org/fr.aspx</a></i>
<b>Initiative Douanes Vertes</b>	<i><a href="http://greencustoms.org">greencustoms.org</a></i>
<b>Le guide des Douanes Vertes sur les accords multilatéraux sur l'environnement</b>	<i><a href="http://greencustoms.org/reports/guide/Green_Customs_Guide_new.pdf">greencustoms.org/reports/guide/Green_Customs_Guide_new.pdf</a></i>
<b>Réseau International pour le respect et l'application du droit de l'environnement</b>	<i><a href="http://inece.org/">inece.org/</a></i>
<b>Réseau d'Afrique de l'Est pour le respect et l'application du droit de l'environnement (EANECE)</b>	<i><a href="http://us4.campaign-archive1.com/?u=0a75b87bdb95a779929655145&amp;id=27ad2732a8">us4.campaign-archive1.com/?u=0a75b87bdb95a779929655145&amp;id=27ad2732a8</a></i>
<b>Accord de Lusaka sur les opérations concertées de coercition visant le commerce illicite de la faune et de la flore sauvages</b>	<i><a href="http://lusakaagreement.org/">lusakaagreement.org/</a></i>
<b>Textes et décisions d'accords multilatéraux sur l'environnement sélectionnés touchant à la lutte contre la fraude</b>	<i><a href="http://wedocs.unep.org/rest/bitstreams/35151/retrieve">wedocs.unep.org/rest/bitstreams/35151/retrieve</a></i>

## ORGANISATIONS

<b>Activités de l'organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) concernant la CITES</b>	<i>fao.org/fishery/cites-fisheries/fr</i>
<b>Commission sous-régionale des pêches</b>	<i>spcsrp.org/</i>
<b>Commission Internationale pour la Conservation des Thonidés de l'Atlantique</b>	<i>iccat.es/fr/</i>
<b>Organisation Internationale des Bois Tropicaux</b>	<i>itto.int/fr/fr</i>
<b>Organisation Mondiale de la Santé Animale</b>	<i>oie.int/fr/</i>
<b>Born Free USA</b>	<i>bornfreeusa.org</i>
<b>Réseau pour la Survie des Espèces</b>	<i>ssn.org/index_FR.htm</i>
<b>TRAFFIC (réseau de surveillance du commerce des espèces sauvages)</b>	<i>traffic.org/</i>

## COORDONNÉES UTILES



### Secrétariat de la CITES:

CITES Secretariat  
Daniel Kachelriess, Marine Species Officer  
International Environment House  
11 Chemin des Anémones  
CH-1219 Châtelaine, Geneva  
Switzerland  
Tel: +41-(0)22-917-81-39/40 - Fax: +41-  
(0)22-797-34-17  
Web: [cites.org](http://cites.org)  
Email: [info@cites.org](mailto:info@cites.org)  
[daniel.kachelriess@cites.org](mailto:daniel.kachelriess@cites.org)

### Secrétariat de la CSRP:

Secrétariat Permanent de la CSRP,  
BP 25485, Dakar-Fann, Sénégal  
Tel. : +221 33 864 04 75 - Fax : +221 33  
864 04 77  
Email: [spcsrp@spcsrp.org](mailto:spcsrp@spcsrp.org)  
Web: [spcsrp.org](http://spcsrp.org)  
youtube: <http://www.youtube.com/user/csrp>  
video

### Organe de gestion CITES du Sénégal:

Mr Abba Sonko  
CITES Senegal Management Authority  
Direction des eaux, forêts, chasses et de la conserva-  
tion des sols - Parc forestier de Hann  
B.P. 1831, Dakar  
Sénégal  
Phone: +221 (33) 831 01 01 - Fax: +221 (33) 832 04 26  
Mobile: +221 77 537 433 11  
Email : [abbasonko@hotmail.com](mailto:abbasonko@hotmail.com)

### Organe de gestion CITES de la Sierra Leone:

Kate Majella Bridget Garnett,  
Director of Forestry / Head of Conservation and Wildlife  
Management Unit; Forestry Division; Ministry of  
Agriculture, Forestry and Food Security  
Ground Floor Youyi Building; Brookfields  
Freetown  
Sierra Leone  
Mobile: + 232 88 62 73 20 - + 232 76 62 73 20  
Email: [majelarnett@yahoo.co.uk](mailto:majelarnett@yahoo.co.uk)

**National Oceanic and Atmospheric  
Administration Fisheries (NOAA) :**

Angela Somma  
Chief, Endangered Species Division  
Office of Protected Resources  
NOAA Fisheries  
1315 East-West Highway  
Silver Spring, Maryland 20910  
USA  
Telephone: + 1 301 427 8403  
Email: [angela.somma@noaa.gov](mailto:angela.somma@noaa.gov)

Laura Faitel Cimo,  
International Policy Advisor  
National Marine Fisheries Service  
Office of International Affairs  
1315 East-West Highway #10639  
Silver Spring, Maryland 20910  
USA  
Work: +1 301 427 8359  
Cell: +1 301 758 4748  
Email: [laura.cimo@noaa.gov](mailto:laura.cimo@noaa.gov)

**Autorités CITES aux États-Unis**

Organe de Gestion  
Telephone: 1-703-358-2104  
Fax: 1-703-358-2280  
Email: [managementauthority@fws.gov](mailto:managementauthority@fws.gov)

Autorité Scientifique  
Telephone: + 1 703 358 1708  
Fax: +1 703 358 2276  
Email: [scientificauthority@fws.gov](mailto:scientificauthority@fws.gov)  
<http://www.fws.gov/international/>

Attributions photographiques : Requin pèlerin (*Cetorhinus maximus*) © Greg Skomal / NOAA Fisheries Service ; Porbeagle © <http://marinebio.org/species.asp?id=378>



Ce document a été préparé par le Réseau pour la Survie des Espèces ([www.ssn.org](http://www.ssn.org)).